

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA LETTRE ROSE

LAUNAY, ALPHONSE DE

Monologue — 1883

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA LETTRE ROSE	5
----------------------	---

LA LETTRE ROSE

SCÈNE 1

(Elle s'arrête tout à coup, apercevant des habits noirs ; très confuse.)

(Riant.)

(Elle s'assied.)

(Au public, confidentiellement.)

(Elle se lève.)

(Elle s'assied.)

(Prenant le billet dans son corsage et jouant avec lui.)

(Regardant plus attentivement la lettre et la portant près de ses yeux.)

(Lisant.)

(Se levant en sursaut, très agitée.)

(Tâtant la lettre.)

(Elle rompt fiévreusement le cachet. - Lisant.)

(Regardant la lettre.)

(Reprenant la lettre.)

(Se levant furieuse.)

(Réfléchissant tristement, s'asseyant.)

(Agitant la lettre fiévreusement, la tournant, la retournant et enfin l'ouvrant.)

(Regardant le revers.)

(Regardant la signature.)

(Lisant.)

(À part.)

(Lisant.)

*(Moment de silence pendant lequel elle a peine à se remettre de son émotion.
Elle embrasse la lettre et s'essuie les yeux.)*

(Avec une grande émotion, entre rires et larmes.)

(Elle va pour sortir. - A demi tournée vers le public.)

(Elle sort en riant.)

MADAME JEANNE DE CHAMPERTUIS

Mon Dieu, que les maris sont bêtes !...

Oh ! Pardon !...

Je ne vous voyais pas, messieurs !...

Je vous diffame...

Mais je me croyais seule, et bavarde, étant femme,

5

Je me parlais avec un fâcheux abandon,

Me disant tout ce qui me passait par la tête....

Vous, bête ?... Que non pas !... Quelques uns... rarement...

Un cas... de temps en temps !... Je voulais seulement

Dire : Mon Dieu, faut-il que mon mari soit bête !...

10

Et, même, en vérité, « bête » est un bien gros mot !...

Il m'aime, m'obéit, ne me rend pas esclave ;

Cela, c'est de l'esprit... du meilleur !... Non, Gustave

Est, comment dire ?... un peu... bête... mais pas sot !

Moi, je l'aime beaucoup ; nous faisons un ménage

15

Excellent... si cela peut vous intéresser...

Non ?... Tenez, soyez bons, laissez moi jacasser

Et vous conter un tout !... Un simple badinage !...

Nous sommes mariés depuis bientôt trois ans.

Vous peindre le bonheur divin des premiers temps,

20

Je ne saurais jamais !... C'était, sans vaine emphase,

Un beau rêve sans fin, une enivrante extase

À nous faire envier par les anges du ciel !

Ô les beaux jours passés !... Ô la lune de miel !...

Vous vous en souvenez, de ces ardentes flammes,

25

Des effluves d'amour des coeurs épanouis ;

Les oiseaux du printemps chantaient tous dans nos âmes,

Et c'étaient des transports, des bonheurs inouïs

Pour rien, pour une main qu'on presse, pour un signe,

Pour un mot dit tout bas et qu'un baiser souligne,

30

Et, pour un rien aussi, des subites douleurs,

Pour un regard sévère ou bien pour une lèvre

Boudeuse, pour un pli de sourcil... Cette fièvre

Enfin, où le sourire est tout voisin des pleurs.

N'est-ce pas ?... Puis, le monde est ainsi fait. Tout lasse.

35

Sur l'horizon trop dur on appelle l'autan ;

Un vilainjour, tout part, tout s'échappe, tout passe,

Les rêves, les baisers, et les bonheurs d'antan !
 Adieu, poème, adieu, toutes ces choses douces,
 Adieu, lunes de miel, voici les lunes rousses !... 40
 C'était ainsi chez nous, Gaston était d'un froid !...
 D'un froid à m'enrhumer !... Quand j'arrivais, sereine,
 Le soir, pour l'embrasse : - Pardon, j'ai la migraine,
 Chère enfant !... Moyen neuf et stratagème adroit !...
 Nous la connaissons bien, la migraine opportune 45
 Qui vient, impitoyable, au changement de lune ;
 Migraine de mari qui n'est plus un amant !...
 Mon Dieu ! J'exagérais. Ce n'est pas si grave,
 J'ai conjuré le mal... et je me sens plus brave !...
 Je savais, d'un ami très expérimenté, 50
 Que l'amour s'assoupit dans une paix profonde ;
 Que l'immuable azur d'un calme soir d'été
 Endort vite un époux mobile comme l'onde,
 Et que la jalousie est utile et féconde
 Pour ramener un coeur las de sérénité. 55
 C'était le cas exact. Le moyen est facile :
 Jetez un peu d'angoisse en ce coeur indocile,
 Aussitôt, regrettant son coupable abandon,
 Monsieur devient charmant et demande pardon.
 Ainsi fera demain Gustave, je suppose... 60
 Voilà depuis huit jours, au courrier du matin,
 Je reçois un billet écrit sur papier rose,
 Coquet et sentant bon, comme il sied pour la prose
 D'un amoureux. D'un geste inquiet, incertain ;
 Comme s'il s'agissait d'un billet clandestin 65
 Je le prends, et me sauve, émus et rougissante...
 Si de méchants soupçons tourmentent vos esprits,
 Rassurez-vous, messieurs, je suis bien innocente !
 Ces coupables billets... c'est moi qui les écris !...
 Une enveloppe... et rien !... La lettre en est absente... 70
 Sort, mais ne souffle mot.

Le coup avait porté.
Je le voyais songeur, inquiet, tourmenté,
N'osant m'interroger, bien qu'en sentant l'urgence...
Mais ne dit rien. Gustave me regarde avec étonnement 75
Pourtant, hier, suivant ma piste,
Il arrive, croyant me prendre à l'improviste ;
Je l'attendais, lisant. Il entre. Vivement
Je cache le billet ; lui , prenant un air triste,
Et moi, je savourais une sombre vengeance ! 80
Comme je recevais le pli mystérieux,
Ce matin, il m'a pris les deux mains dans les siennes :
- Jeanne, dit-il d'un ton doux, triste, sérieux,
Au nom de notre honneur, de tes fiertés anciennes,
Repousse loin de toi ce billet odieux !... 85
Eussiez-vous, cher ami, la voix d'une sirène
Et les charmes vainqueurs du bel archer Amour,
Je vous résisterais !... Longtemps ?... Au moins un jour !...
Il m'attire vers lui... je prends un air de reine
Et me sauve en disant : - Mon cher, j'ai la migraine !... 90
Ah ! convenez, messieurs, que c'était bien mon tour !...
Ah ! ah ! le bon billet!... le joli billet rose !...
Il est là, le trésor !... Ô message adoré,
Ô poème charmant d'un coeur enamouré,
Madrigal, élégie, en vers ou bien en prose ! 95
N'est-ce pas là, vraiment, une adorable chose
Que ce roman à deux en secret dévoré ?...
Eh bien ! Non !... Rien du tout !... Pas la moindre conquête !...
Et lui croit... Je dis bien qu'il est un peu bête !...
Que va-t-il se loger en tête un tel souci ?... 100
Tenez, voyez plutôt : À madame, Madame
Jeanne de Champertuis...
Non !... Ce n'est pas ainsi !...
« Monsieur, Monsieur Gustave!... »
Écriture de femme!... 105

Une lettre dedans !... Que veut dire ceci ?...
« Mon bon coco chéri, le chien-chien à sa mère... »
Ah ! Mon Dieu !... C'est signé ?...
« Cora ! » Quel est ce nom ?...
« Tu crois que je te trompe ! Ah ! rassure-toi ! Non, » 110
Non, mon amour n'est pas une flamme éphémère... »
Voyons, voyons, je suis folle ! J'aurai mal lu...
C'est bien à lui !...
« Gustave, ô mon coeur ! Mon élu ! »
Moi te tromper !... Mais toi, que toute femme envie, » 115
À m'aimer à jamais es-tu bien résolu ?... »
La coquine!...
« Vois-tu, je ne sais pas la vie, »
Moi, ni qu'à des serments bien folle est qui se fie... »
Mais si je dois un jour, par cruauté du sort, » 120
Te perdre, ah ! Sûrement c'est mon arrêt de mort !... »
Non ! Tu ne voudras pas ainsi creuser ma tombe, »
Et qu'à ton abandon ma jeunesse succombe !... »
Le bon billet !...
« Mais toi, mon cher coeur, tout d'abord, » 125
As-tu bientôt fini de me vanter ta femme ? »
Vois-tu, je suis jalouse, et j'ai le coeur brisé »
De t'entendre exalter ce nom... divinisé... »
Elle est jeune, elle est pure, et belle, et grande dame... »
Allons, il a du bon encore, ce bigame ! » 130
« Et, mon chéri, vois-moi la contradiction ! »
Pourquoi la trompes-tu, cette perfection ?... »
Au fait, elle dit vrai, la croqueuse de pommes !...
« Tiens, tu ne vaux plus cher, toi non plus ! Oh ! Les hommes ! »
Tu sais pourtant quel sort je t'ai sacrifié !... » 135
Le trésor de mon coeur, je te l'ai confié ! »
Mal placé, ton trésor ! Le mien aussi, folie !
Et mariez-vous donc jeune, pure, jolie !
« Ah ! Que cet amour-là m'a déjà fait pleurer !

Tu me fais du chagrin ; il faudra réparer !... 140
À propos, hier, j'ai vu chez Ravaut, dans la rue
De la Paix, tu sais bien, un croissant en brillants...
Un rêve !... Je l'ai mis!... Des astres scintillants !...
Mille éclairs !... - Ah ! Diane en vous m'est apparue !
M'a dit un vieux monsieur, très riche paraît-il, 145
Vert encore... 11 voulait me l'offrir... Lui, subtil !...
Si le coeur t'en disait... Oh ! tu sais, rien ne presse!...
Mais quand tu voudras voir Diane chasserresse...
Je te coûte un peu cher, n'est-ce pas, mon bon chien ?
En échange, dis-loi que je t'aime, oh ! Mais ferme !... 150
Merci pour le loyer !... Vrai, je n'ai pas de terme
Pour te remercier d'avoir payé le mien !... »
Une femme qui fait des calembours atroces !...
.....
Pour être ainsi trompée, ô ciel! qu'avais-je fait ?... 155
Oh ! Pouah !... Ces trahisons, que c'est donc vil... et laid !
Et voilà le secret des migraines féroces !...
Je crois bien qu'il disait : - Ne lis pas ce billet ?
De mon roman d'amour, c'est le dernier feuillet !
Le premier, tout rempli de sourires, de charmes... 160
Tristement. Le livre a tourné mal et finit par des larmes !...
C'est l'hiver sombre après le soleil de juillet !...
L'abandon pour l'épouse, et pour... l'autre... les fêtes !...
Et je pleure !...
Mon Dieu ! Que les femmes sont bêtes !... 165
Mais je me vengerai ! J'entre en rébellion !
OEil pour oeil, dent pour dent, la loi du talion !...
Je lui veux infliger des douleurs... déchirantes !...
Quoi ! J'irais succomber sous le poids du souci,
Et lui... Non! non! Je veux que l'on m'écrive aussi 170
Des mots passionnés, des lettres délirantes...
Je veux... je ne sais pas... mais je me vengerai !...
Triste vengeance, hélas! la vengeance achetée

Avec l'opprobre lourd d'un nom déshonoré !
 Allons, non, ce moyen n'est pas à ma portée !... 175
 Cette lettre me brûle !
 Eh mais ! Ce n'est pas tout !
 Une page encor!... Bien ! Allons jusques au bout
 De la douleur !... Ce n'est pas la même écriture !...
 « Gustave. » Ah ! Ah ! Voyons la nouvelle aventure... 180
 Ce doit être, à coup sûr, d'un très piquant ragoût...
 « Allons, ne pleure plus, ma Jeanne bien-aimée !... »
 Ma Jeanne ?...
 « Cela n'est que mensonge et fumée...
 Tu t'écris des billets, je m'en écris aussi. 185
 J'ai voulu me venger... n'ai-je pas réussi ?...
 Tu m'avais fait passer quelques heures jalouses ;
 J'ai suivi ton roman... ingénieux, ma foi !
 J'étais mal inspiré; j'ai reconnu que toi,
 Ange de pureté, modèle des épouses, 190
 Par calcul féminin, tu créais cet émoi.
 J'ai compris le chagrin dont tu fus assiégée ;
 Tu m'en veux, chère enfant, de t'avoir négligée ;
 Eh bien ! Plus de soucis ni de pleurs superflus !
 Jeanne, pardonne-moi, je ne le ferai plus ! 195
 Et souviens-toi qu'il n'est pas de Coras au monde
 Pour me faire oublier ta chère tête blonde
 Et tes beaux yeux profonds, par la pudeur gazés,
 Et ta lèvre de rose offerte à mes baisers !... »
 Quel rêve !... Le malheur sous lequel l'âme ploie 200
 Et sent venir la mort, a donc de ces réveils ?...
 Ô consolation, ô bonheurs sans pareils,
 Gais espoirs renaissants, c'est Dieu qui vous envoie !...
 C'est bon d'avoir pleuré ! L'on ressent mieux la joie !...
 Ainsi le prisonnier qui revoit les soleils ! 205
 Ah ! Fuyez à jamais, nuages et tempêtes.
 J'entrevois rayonnant comme une étoile au ciel,

Le joyeux renouveau de la lune de miel !...
Mais... qui donc avait dit que les maris sont bêtes ?